

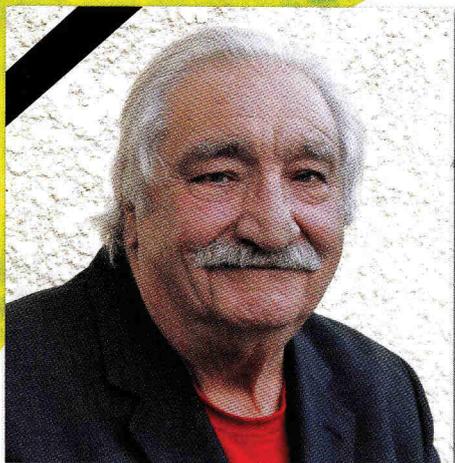
# Les 3 horloges de Bab-el-Oued

Celles qui ont marqué le temps de l'heureux temps de là-bas...

MAG 2016

**A.B.E.O**

Association des Anciens  
et Amis de Bab-el-Oued  
Cité des Rapatriés, bureau 9,  
50 boulevard de la Corderie  
13007 Marseille



## Édito

Le foisonnement actuel des sites Internet dédiés à l'Algérie d'avant 1962, où les controverses enflammées qui investissent l'espace des forums thématiques sont partagées par grand nombre de nos compatriotes.

Comment réhabiliter et maintenir vivace une histoire aujourd'hui trop déformée ?

La notion récente du terme de résilience connaît aujourd'hui un engouement chez bon nombre de nos dirigeants qui considèrent comme une réussite l'abandon de seize départements français dont la naissance officielle fut ordonnée par l'ordonnance du 22 juillet 1834 sous la monarchie du Roi Louis Philippe. Cette décision est annulée par le référendum de septembre 1961.

Jean-Pierre Gargiulo

## Sommaire

Édito - Budget 2014/2015.....	2
C.A. - Mot du Président .....	3
Rétroactivités .....	4
Nouveautés .....	11
Littérature .....	12
Culture .....	15
Histoire .....	16
Clin d'oeil .....	18
Recettes .....	19
Poèmes .....	20
Commémorations.....	22
Nos joies, nos peines .....	23
Mots croisés - Adhésion .....	24

## Adieu l'ami

Notre Président de la première heure est parti. Une longue maladie a eu raison de lui. Conscient et digne, lors de mes visites, il me disait : « c'est la vie ».

Il était fort, et cela, dans tous les domaines, fier d'être un pied-noir, fier de sa famille, ses enfants, ses petits enfants, ses frères, sa sœur aînée trop tôt partie elle aussi, et surtout son épouse Philo.

Il a tout donné pour eux, puis pour l'association que nous avons créée ensemble.

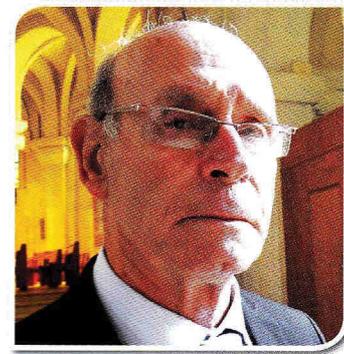
Chaque manifestation était pour Jean-Pierre un enchantement. Revoir ses amis de Bab-el-Oued dans la joie, le rendait euphorique, il me disait en voyant ce merveilleux peuple « on a réussi Pierre-Claude, ils sont heureux ! ».

C'était Jean-Pierre, la bonté même, la modestie, le courage, le don de soi.

Lors de nos conseils d'administration, nous garderons une chaise vide, ce sera la tienne jusqu'à ce que l'association disparaisse.

« Ainsi va la vie »,  
Repose en paix l'Ami.

Pierre-Claude Fasano  
Cofondateur de l'A.B.E.O



## BILAN EXERCICE 2014/2015 - BAB-EL-OUED - A.B.E.O

LIBELLÉ	RECETTES	LIBELLÉ	DÉPENSES
<b>Compte d'exploitation</b>	<b>56712,00</b>	<b>Compte d'exploitation</b>	<b>53978,75</b>
Subvention Mairie de Marseille (exercice 2013/2014)	3000,00		
Subvention Mairie de Marseille (exercice 2014 / 2015)	2800,00	Achat lecteur pour enceinte	249,00
		Assurance garage (locatif)	289,13
Subvention Réserve Parlementaire	1000,00	Assurance responsabilité Civile	461,57
		Impression	625,08
Cotisations	9231,00	Communication	618,00
		Cotisations	200,00
		Fournitures de bureau	594,30
		Frais bancaires	48,00
		Frais généraux gerbe	190,00
		Frais généraux la Poste	4055,55
		Frais généraux loyer garage	1637,18
		Internet	63,31
		Maintenance comptable informatique	521,11
		Matériel	294,12
		Missions réception	274,27
		Petit matériel	44,89
		Publication journal	5400,00
<b>SOUS/TOTAL</b>	<b>72743,00</b>		<b>69544,26</b>
<b>RÉSULTAT POSITIF</b>			<b>3198,74</b>
<b>TOTAL</b>	<b>72743,00</b>		<b>72743,00</b>

MARSEILLE, LE 31 OCTOBRE 2015  
Le Trésorier : Raymond Loffredo

Le Président : René Sanchez

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

élu à l'A.G.O du 17 et 18 novembre 2015

### Présidents Fondateurs :

FASANO Pierre Claude  
GARGIULO Jean-Pierre  
Présidents d'Honneur :  
FASANO Christiane  
LIGUORI Juliette

### Président :

SANCHEZ René  
Vices-Présidents :  
BRICOTIN Antoine  
LIGUORI Viviane

### Secrétaire :

SANCHEZ Christiane  
Secrétaire Adjointe :  
LAMBERTI Marie-Jeanne

### Trésorier :

LOFFREDO Raymond  
Trésorier Adjoint :  
LAMBERTI Alphonse

### Administrateurs :

### Mesdames

ALMODOVAR Claudine  
AMBROSINO Françoise  
ARBONA Christine  
BAÏDI Nana  
BRICOTIN Michèle  
GARCIA Bernadette  
GARGIULO Philomène  
JOINET Antoinette  
LHERMINE Michèle  
LOFFREDO Danielle  
SCHIANO DI COSCIA Janine

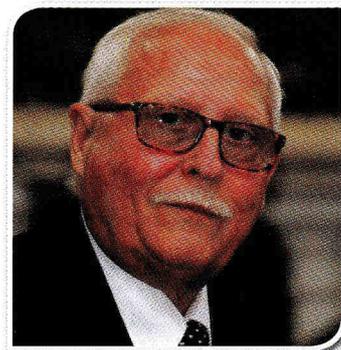
### Messieurs

ALMODOVAR Roland  
ARBONA André  
BASQUES Ferdinand  
CALIFANO Jean-Claude  
ESPOSITO Michel  
LIGUORI Pierre  
PEREZ Aimé  
SCHIANO DI COSCIA André

# Le mot du président

## « I have a dream »

J'ai fait le rêve que nous étions en 1987, date officielle de la création de notre association, et que nous étions toujours en pleine forme pour poursuivre la mission que s'étaient assignés les pères fondateurs de l' A.B.E.O Pierre-Claude Fasano et Jean-Pierre Gargiulo, faire vivre, faire connaître et surtout faire reconnaître notre beau quartier de Bab-el-Oued tellement décrié.



Et je me suis réveillé aujourd'hui en 2016, et que vois-je autour de moi ?

Des hommes et des femmes toujours empreints d'une incroyable volonté pour faire vivre notre association, mais hélas frappés par l'inévitable usure de la vie. C'est pourquoi je fais appel à ceux d'entre nous plus jeunes et aussi à nos enfants pour nous rejoindre et redonner force et vie à notre association. Je souhaite, avec l'aide de tous, poursuivre notre tâche pendant plusieurs années encore.

Au mois de novembre prochain nous allons élire un nouveau Conseil d'Administration cela sera pour vous l'occasion de venir grossir les rangs de l'A.B.E.O afin que nous puissions ensemble continuer notre mission.

« Algeria nostra tu seras toujours fidèle aux tiens ».

Le Président  
René Sanchez

# Qui fait quoi à l' A.B.E.O

### Fêtes :

Mmes Françoise Ambrosino,  
Bernadette Garcia,  
Michèle Lhermine,  
M. Ferdinand Basques,  
M. Jean Claude Califano

### Voyages :

Mmes Bernadette Garcia,  
Antoinette Joinnet,  
Françoise Ambrosino

### Technique, Sonorisation :

M. Ferdinand Basques

### Informatique :

M. Alphonse Lamberti

### Fichier Ordinateur :

Mmes Christiane Sanchez,  
Marie Jeanne Lamberti

### Journal :

M. Jean Pierre Gargiulo,  
Mme Michèle Lhermine  
M. Ferdinand Basques

### Tombola :

Mme Michèle Bricotin

### Devis et gestion de stocks :

Antoine Bricotin

Toutes ces commissions sont sous  
l'autorité du Président et, par délégation, des  
Vices-Présidents

# Rétroactivités

L'année 2015 a été riche en événements, comme toujours dans notre association l'A.B.E.O. Tous les lundis le Conseil d'Administration se réunit pour préparer les festivités, et effectuer les travaux administratifs, sans oublier l'organisation de notre "Grand Rassemblement".

Cette année, économie municipale oblige, nous avons déménagé nos bureaux qui se trouvaient rue Paradis, et quitté ce lieu avec regret. Ces locaux étaient loués par la mairie de Marseille à un particulier ; loyer assez onéreux. Nous sommes désormais installés dans les locaux des Anciens Combattants 50, boulevard de la Corderie dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille. C'est le 8 Décembre 2015 qu'a eu lieu le déménagement. L'immeuble se nomme désormais « Maison du Combattant » et « Cité des Rapatriés ».

L'A.B.E.O maintenant est bien organisée et a pris ses marques, nous recevons nos adhérents tous les lundis comme nous avons l'habitude de le faire. 2016 est là et nous allons continuer de faire vivre Bab-el-Oued.

Christiane Sanchez



18/01/15

## COURONNE DES ROIS

Une belle journée de partage en ce mois de janvier où nous nous retrouvons en ce début d'année pour fêter les Rois. Plus de 200 personnes étaient présentes pour déguster un bon repas et faire la fête ensemble.

Le Président souhaite une bonne et heureuse année à tous les adhérents, surtout la santé afin que nous soyons toujours aussi nombreux et avoir le plaisir de nous réunir. Les traditionnels Rois Mages dans des costumes très colorés, ont apporté de magnifiques couronnes des Rois pour la plus grande joie des participants. Le D.J. Jean-Jacques nous a fait danser tout au long de la journée. Comme d'habitude l'ambiance de l'A.B.E.O était au rendez-vous.

Nous attendons le mois de février pour nous retrouver pour le Carnaval.

15/02/15

## LE CARNAVAL

Même si le temps n'était pas de la partie, les adhérents se sont retrouvés aux Salons de Véro, bien décidés à passer une belle journée. Le tempo est donné dès qu'arrivent les premiers costumés. Après un apéritif grandiose et un délicieux repas, vient l'heure du défilé, certains avaient un déguisement dans leur sac, donc surprise ! C'étaient des déguisements inattendus et originaux qui passent de table en table. La musique correspondait à chaque thème de costume.

Une belle organisation et beaucoup de rires et de danses. Bravo à ceux qui savent mener à bien une telle fête.



12/04/15

## PÂQUES LA MOUNA



Comme nous le faisons chaque année à Bab-el-Oued pour Pâques (belle fête religieuse pour les Bab-el-Ouediens). Nous avons partagé la mouna avec joie (ça c'est le côté profane). Faute d'avoir la forêt de Sidi Ferruch pour nous retrouver en cette fin d'hiver, nous nous sommes réunis en salle. Après un bon repas, la mouna nous a été servie ainsi que des petits chocolats (dits friture) accompagnés de bouteilles de cidre.

Patrick notre D.J. nous a divertis lors de cette belle rencontre, mais, la nuit venant, nous devons nous séparer jusqu'à la prochaine manifestation du 10 mai.

## 14/03/15 MANADE

Cette année encore nous n'avons pas dérogé à notre douloureux souvenir de ce mois de mars 1962. Comment oublier ?

Mais, nous sommes quand même heureux de nous retrouver bien que nous n'ayons pas le cœur à la fête. L'A.B.E.O décide de se rendre en Camargue pour assister à une manade. Nous avons bénéficié d'un beau temps en ce mois de mars. Nous avons appris beaucoup de choses sur l'élevage des taureaux par les gardians, y compris sur la pose des cocardes pour les fêtes taurines. Pour le déjeuner, nous avons apprécié un repas typique de la Camargue dans une belle ambiance et un joli cadre rustique. Puis, nous avons embarqué à bord d'un bateau pour naviguer sur le petit Rhône et découvrir la faune et la flore des rives du fleuve. Le reste de la journée, nous étions aux Saintes-Maries-de-la-Mer où le shopping a eu beaucoup de succès, (sport préféré de certains), sans oublier d'aller prier Sainte Sarah. Le retour fut paisible, la pluie nous attendait un peu avant Marseille.

10/05/15

## PRINTEMPS

Quel joli mot « le Printemps » c'est pour cela que nous avons choisi de donner ce nom à notre manifestation. Le mois de mai sent bon les fleurs, le beau temps revient, et c'est avec plaisir que nous organisons notre petite fête sur la terrasse du Jardin de l'Idylle dans cette belle terre de Provence où nous vivons désormais pour le plus grand nombre d'entre nous. Les dames avaient sorti leur tenue légère au grand bonheur des messieurs. Nous sommes prêts à passer une bonne journée, très heureux de nous retrouver.



Comme toujours dans cette salle l'accueil est convivial, le repas agréable. Nous aimons nous y retrouver pour passer un après-midi de danses et de rire entre amis.

# Rétroactivités

## UNE DE PLUS OU UNE DE MOINS ? QUE LA DÉCONNADE RECOMMENCE EN 2016...

Ce dimanche de Pentecôte s'interprète suivant les humeurs de chacun. Les optimistes diront "une de plus" et les pessimistes "une de moins". La semaine dernière l'Académie Française faisait état des nouveaux mots qui intégreraient la langue française et donc le dictionnaire. Qu'elle ne fut pas ma satisfaction de constater la prise en considération du mot "déconnade". Eh oui, ce mot venu de notre patrimoine linguistique, inventé par les enfants de Bab-el-Oued venait d'être reconnu dans le langage courant.

Hier, l'A.B.E.O conviait les enfants de Bab-el-Oued encore bien là (avec une pensée pour ceux déjà partis), à notre Grand Rassemblement annuel de l'Amitié et de la Fraternité au Grand St Jean à Aix-en-Provence. Et croyez-moi si vous le voulez, ce fut aussi la fête de la déconnade. Tout contribuait à entretenir entre ces retraités exilés loin de leur quartier de Bab-el-Oued, la dérision et l'envie de faire rire l'entourage. Comme un devoir impérieux la déconnade fleurissait d'éclats de rire et d'anecdotes croustillantes. En un instant l'enfance reprenait le dessus et comme dans nos cours d'école, les "tape-cinq" accompagnaient les connivences retrouvées. Quel bonheur de sortir de ce présent si compliqué pour retrouver notre simplicité d'hier. C'était merveilleux et bienfaiteur, car toutes les douleurs physiques avaient disparu. En fait comme tout le monde rencontrait des problèmes de dos ou de genoux, il était urgent de retrouver notre légendaire déconnade.

Les bénévoles de l'A.B.E.O, et leur Président René Sanchez, ont une fois de plus réussi leur coup, celui de faire revivre la déconnade de notre cher Bab-el-Oued. Mieux que les médicaments, l'A.B.E.O est le meilleur remède que l'on ait trouvé pour guérir nos bobos de papy.

André Trivès





24/06/15

## GRAND RASSEMBLEMENT

Enfin il est arrivé ce jour que nous attendons tous. Dès 9h00 le défilé des voitures s'organise pour entrer sur le magnifique site du Grand St Jean. Tout est prêt pour accueillir ceux qui viennent se ressourcer et espérer rencontrer l'ami perdu de vue, ce qui arrive chaque année au Grand Rassemblement. Le parking toujours tiré au cordeau se remplit rapidement, les chauffeurs étant aidés dans leur manœuvre par nos bénévoles dévoués.

Le site est vite envahi de tables, chaises, glacières, parasols et de transats qui pour certains serviront à assurer une bonne sieste après un copieux repas.

Un petit tour du site pour s'assurer que les amis sont bien présents au rendez-vous. Une photo devant les trois horloges, un passage au stand de la pâtisserie orientale et, si on arrive assez tôt, on se laisse tenter par un beignet "comme là bas". Venant du bar, l'odeur du café plane et une petite tasse entre amis est la bienvenue. Le brouhaha s'intensifie, l'ambiance s'échauffe. Quel bonheur pour les administrateurs de votre Association (aidés par des bénévoles dévoués), de vous voir si heureux.

La musique se met en place vers 12h00 et la piste de danse se remplit assez vite.

Cette année des amis oranais, faisant partie d'une association proche de l'A.B.E.O sont venus passer la journée avec les Bab-el-Ouédiens, pour notre plus grande joie.

Une autre surprise nous attendait : le chanteur Adrien Pastor (Elvis), que nous avons connu lors de nos croisières et qui a animé notre Assemblée Générale, nous a fait le plaisir de passer au Grand Rassemblement et a eu la gentillesse d'interpréter quelques chansons du « King ».

Les départs s'échelonnent, certains aimeraient dîner pour prolonger encore cette journée et retarder le moment de la séparation. Mais il faut protéger le site de certains intrus et les employés municipaux de la mairie d'Aix-en-Provence nous demandent de faire évacuer les derniers occupants. Fin de ce rassemblement qui n'a qu'un défaut « être trop court ». Dès à présent, nous nous occupons de l'organisation de 2016.





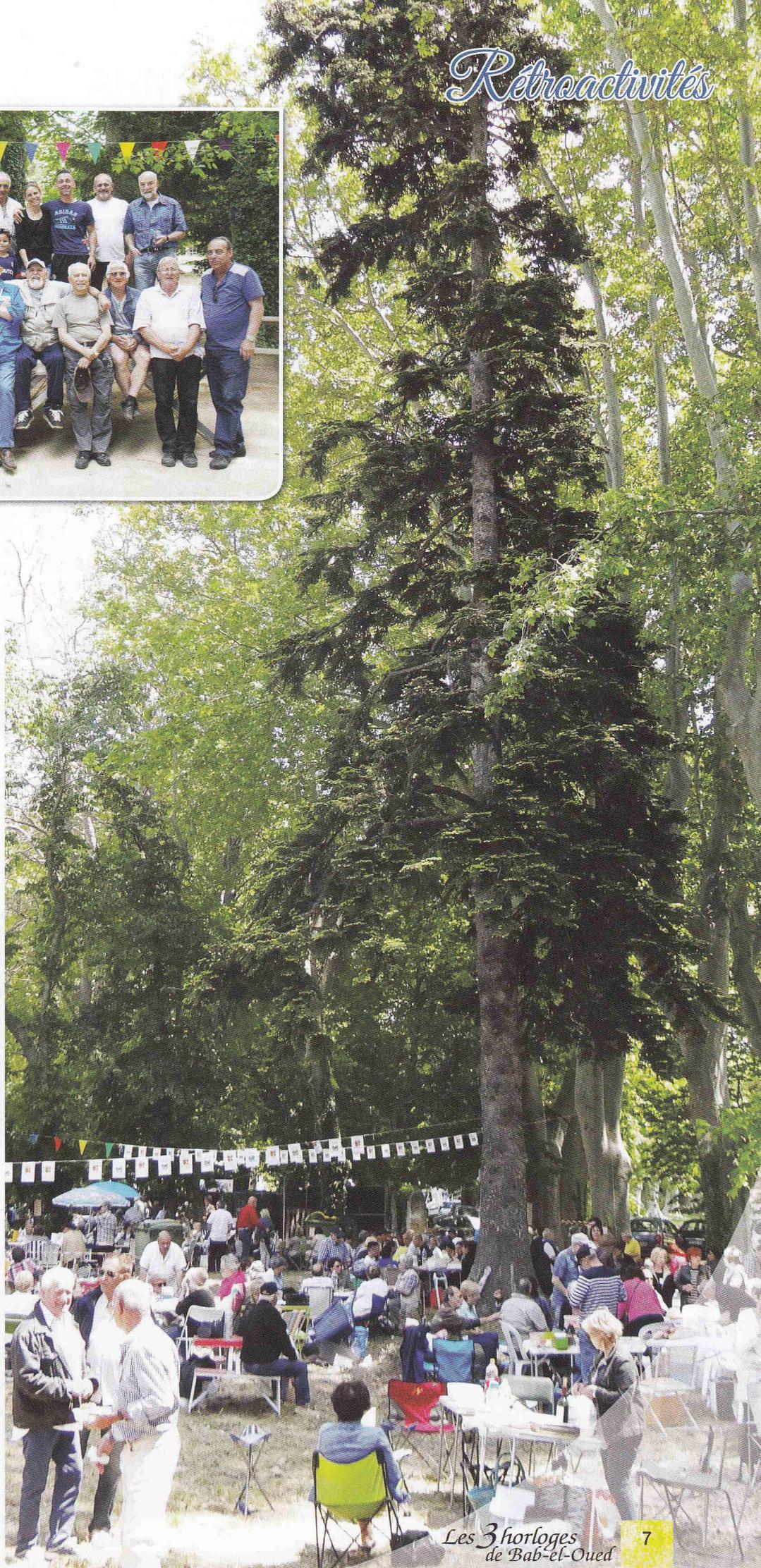
## MERCI AUX BÉNÉVOLES

Nous avons fait appel aux volontaires, et vous avez répondu présents en grand nombre, merci chaleureusement.

Sans vous nous aurions eu beaucoup de mal à atteindre l'objectif : donner à ce magnifique site un air festif : accrocher les noms des rues, les drapeaux, les calicots, monter les stands, décharger le camion, installer le bar, monter le podium, organiser le parking. Mais, vous étiez là sous la coupe de Fanfan sur ce grand champs qui devient, une fois quadrillé, un parking digne de ce nom. Le jour J vous étiez encore là, votre aide a été précieuse. Les années ne nous oublient pas, mais vous nous avez donné de l'énergie.

C'est dans la bonne humeur que nous avons recréé un semblant de notre quartier : les trois horloges campées sur leur socle, étaient fières de vous.

Merci encore.



# Rétroactivités

15/08/15

## PÈLERINAGE À CARNOUX



Ce jour là nous sommes réunis pour célébrer Notre Dame d'Afrique que nous prions lors d'une messe toujours très émouvante. L'église de Carnoux est remplie. Avant la cérémonie nous déposons une gerbe au monument Lyautey en présence de personnalités. Le soleil du mois d'août est de la partie, les chapiteaux installés par les services de la mairie de Carnoux sont rapidement occupés, pour déjeuner à l'ombre. Certains sortent le cabasset, d'autres dégustent une paella. Le stand de Bab-el-Oued attire beaucoup de visiteurs, l'ambiance y est toujours très chaleureuse. Vers 16h00, la procession part de l'église, et les pèlerins escaladent la colline pour se recueillir devant la magnifique statue de Notre Dame d'Afrique, qui sera fleurie de dizaines de roses blanches.

C'est toujours un grand bonheur rempli de piété de se trouver le 15 août à Carnoux.

DU 03 AU 12/09/15

## CROISIÈRE

Tous les croisiéristes sont présents pour ce départ en Méditerranée. Les Bab-el-Ouédiens se retrouvent dans la gare maritime où va commencer une longue attente : enregistrement, contrôle (sécurité oblige), passage au bureau du club des croisières où nous recevons un très bon accueil. Arrivés assez tôt, nous déjeunons à bord sur le pont avec le panorama de Marseille baigné par un magnifique soleil.

La croisière pouvait commencer...



Il est 17h00 quand les quais du port de Marseille s'éloignent. Une réunion d'information, organisée par le Club des Croisières, nous attend au grand théâtre, pour nous informer des événements qui se dérouleront tout au long de notre séjour à bord. La première nuit à bord est toujours un réel plaisir ; la journée a été longue et nous ne boudons pas cette nuit de repos.

Le 2<sup>ème</sup> jour se passe en mer, avec repos complet pour ceux qui le désirent, mais beaucoup d'activités pour les autres. Nous n'oublierons pas cet apéritif Anisette et Calentita que notre organisateur nous offre sur le pont arrière du bateau. L'ambiance est chaleureuse et bruyante comme nous savons l'être. Le soir nous participons au cocktail du Commandant.

C'est à Messine que nous faisons notre première escale. Puis nous naviguons toute la nuit pour rejoindre Corfou. Retour à bord vers 17h00. La soirée est animée par Alain Sebbag qui rend hommage à Serge Lama. Michelle Gavino (oui la fille de Jean-Paul) nous offre un récital « chansons parisiennes ».

Le lendemain nous découvrons la Croatie, avec le grand tour de Dubrovnik, une très belle ville. Le soir nous retrouvons l'enfant de Bab-el-Oued Franck Gargiulo, soutenu par son Fan

Club. Le « clou » de ce voyage est l'arrivée au Monténégro à Kotor. Rien ne nous fera oublier la beauté de ce site. Une soirée « nostalgie » est animée par Jean Paul Gavino. Grand succès auprès de ses compatriotes.

L'arrivée à Bari le matin a vu partir quelques excursionnistes, d'autres sont restés à bord. À 16h00 sur le dernier pont, la mouna est offerte par le Club des Croisières. La soirée animée par Raymond Chayat nous fait passer du rire aux larmes.

Le 8<sup>ème</sup> jour se passe en mer, donc repos. Chacun participe aux animations du bord, ou à de nombreuses conférences organisées par le Club des Croisières. La soirée sera « French Latino » avec Jean-Paul et Michelle Gavino. Jean-Paul chante son Algérie natale, des mélodies qui sentent bon les épices, les tables partagées et la convivialité. Une merveilleuse soirée. Nous arrivons le 11 septembre à Ajaccio : quartier libre. Pour ceux qui ont décidé de rester à bord un apéritif est servi à l'arrière du bateau.



# ANNONCE CROISIÈRE 2016

Ils partagent l'animation du bord près de la piscine. Puis, c'est la soirée des "au revoir" de tous les artistes, des conférenciers, des leaders de groupe, de l'équipe Club des Croisières qui a assuré un encadrement irréprochable. Dernières photos, dernières dédicaces des artistes. C'est par un temps magnifique et avec beaucoup de nostalgie que nous revoyons les quais de Marseille se rapprocher, c'est le temps de la séparation. Le plus de la croisière : les conférences maritimes par J. Roussely, qui nous commentait la navigation, l'entrée dans les ports et leur spécificité. Chaque soir, dans la salle de spectacle, cartes maritimes à l'appui il nous expliquait comment nous allions naviguer et aborder les ports.

**Merci encore au Club des Croisières pour cette initiative.**



## CLUB DES CROISIÈRES

### CROISIÈRE LES PLUS BELLES ÎLES DE LA MEDITERRANEE

#### Chansons Françaises et Italiennes

12 jours/11 nuits du 29 mai au 9 juin 2016 à bord du NeoClassica



Christian DELAGRANGE  
(Chanson française et italienne)



Angela AMICO  
(Chanson italienne)



Alain LLORCA  
(chanteur de GOLD)



Claude ARENA (hommage à Mike Brant et chansons italiennes)



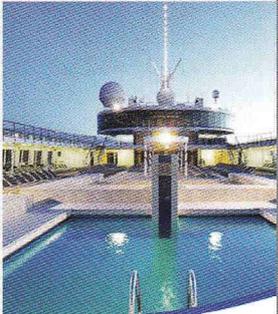
Jean Pierre VIRGIL (Michel Sardou et chanson française)

**A PARTIR DE 995€\* TTC EN FORMULE « TOUT INCLUS »**

Marseille (France) - Savone > Gênes - Milan - Portoferraio - Elbe - Capri - Salerno (Italie) - Catane (Sicile/Italie) - La Valette (Malte) - Trapani (Sicile/Italie) - Olbia (Sardaigne/Sicile) - Propriano (Corse/France) - Toulon (France)

\*Prix base 4 (Catégorie IC)





Avec 

FORMULE TOUT INCLUS

**LA CROISIÈRE EN FORMULE CLUB**

## 11/10/15 LA RENTRÉE

Après les vacances, l'A.B.E.O reprend ses activités. Beaucoup d'adhérents ont répondu présents, et sont très heureux de se retrouver. Le beau temps était au rendez-vous, et c'est avec beaucoup de plaisir, que nous prenons l'apéritif sur la magnifique terrasse de l'établissement. Suite à un bon repas, la danse est de la partie avec le D.J. Patrick. À la demande du Président, Raymond Chayat interprète des chansons nostalgiques du pays de notre enfance. L'émotion envahit l'assemblée et quelques larmes coulent sur les joues. La dernière chanson de notre ami a remis la bonne humeur et debout nous entonnons ensemble une chanson humoristique.

Merci Raymond pour l'émotion que tu sais transmettre. La danse bien sûr est la reine de la journée.



15/11/15

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

C'est dans les salons du Maeva que sont réunis les adhérents de l'A.B.E.O, pour rendre compte du bilan financier et moral de votre Association. Après un moment sérieux et d'attention, nous passons aux choses plus terre à terre ; l'apéritif nous attend et comme toujours l'A.B.E.O offre (c'est la coutume que nous maintiendrons), la soubressade et le boudin qui disparaissent aussitôt arrivés. Le repas est agréable, les discussions vont bon train à chaque table. La piste de danse est la reine. Franck, fidèle au poste le jour de l'Assemblée Générale anime cette journée.



Le Président avait retenu Alain Sebbah pour chanter Serge Lama. Tous les convives ont apprécié sa magnifique voix et l'émotion est très grande quand il interprète « L'Algérie ». Beaucoup de visages sont baignés de larmes. Non, nous n'oublierons jamais notre terre natale. Après ce show la danse a repris ses droits, la rigolade et l'amitié font bon ménage ce qui donne à nos manifestations une ambiance inégalée. La tombola rencontre toujours un franc succès, il est vrai que les magnifiques emballages y sont pour quelque chose.

La nuit tombe vite en cette saison et il est temps déjà de se quitter encore une fois, pour mieux se retrouver.

Christiane Sanchez



## 31/12/15 RÉVEILLON

C'est dans les salons des Jardins de l'Idylle que nous terminons l'année 2015, heureux de se retrouver à nouveau, et bien décidés à se distraire. Un apéritif raffiné nous est servi, l'ambiance est vite là après quelques petites coupes de champagne. La musique nous met rapidement sur la piste de danse.

Un repas festif est servi, et les cotillons sont mis sur les tables. Les chapeaux rigolos sont sur toutes les têtes, les colliers et bracelets lumineux donnent une touche irisée dans la salle. Minuit arrive il est l'heure de s'embrasser sous le gui et de se souhaiter une bonne et heureuse année. Bien sûr nous souhaitons la santé à tous.

La nuit se poursuit dans la joie. Il est 4h30 quand nous décidons de regagner nos pénates. **Vive 2016 ! Vive la vie !**





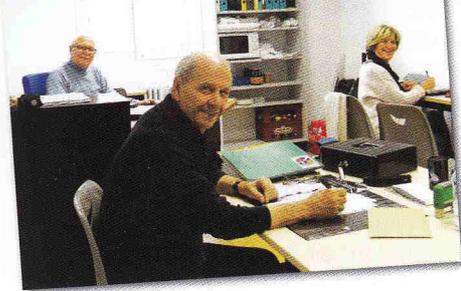
## LES NOUVEAUX LOCAUX DE L'A.B.E.O

Dans le cadre des restrictions de la dotation globale de fonctionnement imposées aux communes par le gouvernement et plus particulièrement à la mairie de Marseille, celle-ci a pris la décision, par mesure d'économie, d'annuler les baux qu'elle avait contractés.

Notre association ni échappant pas, nous avons donc quitté avec l'ensemble des autres associations de la Cité des rapatriés, le 496 rue Paradis, où le coût de la location est important, pour le 50 boulevard de la Corderie, local appartenant à la mairie. Nous partageons un immeuble

avec les Anciens Combattants. Il est vrai que cette décision nous avait contrariés à l'époque, mais aujourd'hui nous devons en convenir, les efforts faits par la municipalité marseillaise pour notre réimplantation ont porté leurs fruits. Nous nous sommes donc appropriés ces nouveaux locaux ; nous disposons d'un bureau toute la semaine ce qui facilite incontestablement notre travail, d'une salle de réunion ainsi que d'une tisanerie accessibles le lundi, jour de notre permanence. Il y a également une salle de réception mise à la disposition de l'ensemble des locataires sur réservation.

**En conclusion, opération réussie.**



## MANIFESTATIONS À VENIR

**Dimanche 10 avril 2016**

Pâques la Mouna.

**Samedi 23 et dimanche 24 avril :**

50 ans Notre Dame d'Afrique (voir ci-contre)

**Samedi 07 mai 2016 :**

Le Printemps.

**Dimanche 22 mai 2016 :**

Grand Rassemblement de Bab-el-Oued (voir dernière de couverture).

**Du 29 mai au 09 juin 2016 :**

Croisière, les plus belles îles de Méditerranée.

**Lundi 27 juin 2016 :**

Commémoration, 16h30, monument des Rapatriés - Corniche Kennedy, 4ème anniversaire de la pose de la plaque pour l'arrivée des Français d'Algérie à Marseille.

**Mardi 05 juillet 2016 :**

Commémoration du massacre du 05 juillet 1962 à Oran 16h30, monument des Rapatriés - Corniche Kennedy.

**Lundi 15 août 2016 :**

Pèlerinage National Notre Dame d'Afrique à Carnoux en Provence, parc Borély.

**Dimanche 25 septembre 2016 :**

Commémoration Nationale pour les Harkis, monument de l'Orient à 10h30.

**Samedi 08 octobre 2016 :**

La Rentrée.

**Mardi 01 novembre 2016 :**

Commémoration à la mémoire de nos morts restés en Algérie, monument des Rapatriés Corniche Kennedy, 10h30.

**Dimanche 13 novembre 2016 :**

Notre repas de fin d'exercice.

**Lundi 05 décembre 2016 :**

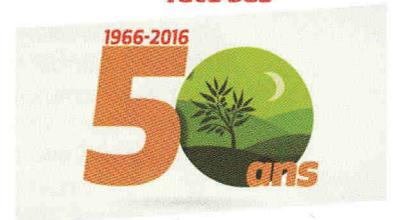
Commémoration Nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie, et les combats du Maroc et de Tunisie, 10h30. Monument de l'Orient.

**Samedi 31 décembre 2016 :** Réveillon.



## Les 23 et 24 avril

L'église  
Notre-Dame  
d'Afrique  
fête ses



## PROGRAMME

Date	Heure	Événement
23 avril 2016	20h00 - 22h00	<b>Procession</b>
		Concentration Panorama
		Procession Accueil à l'extérieur de l'Église
24 avril 2016	8h30 - 10h45	<b>Mise en place de début des festivités de la journée</b>
		Accueil des participants et des personnalités
	10h45	10h45 Message d'accueil
	10h45 - 11h32	<b>Messe</b>
		Retransmission nationale télévisée sur France 2 et sur grand écran localement à l'Artea (présence de Prêtre pour Communion)
12h15 - 12h45	<b>Inauguration de la plaque commémorative</b>	
13h00 - 16h00	<b>Repas communautaire Salle Mt Fleuri</b> Pour participation inscription obligatoire voir ci-dessous	
16h30 - 18h00	<b>Grand Concert Gratuit Salle ARTEA de Carnoux</b> <b>Groupe de 50 Choristes</b> Priorité aux personnes ayant assisté au repas communautaire	
18h30	<b>Fin des festivités</b>	

**"Un village, une église, l'esprit pionnier."**

Comité du Cinquantenaire de l'Église Notre-Dame d'Afrique



Le Collectif  
Notre Dame

L'ASSOCIATION PAROISSIALE



Carnoux  
Racines



Réservation au repas Salle du Mont Fleuri

M. ou Mme :

Téléphone :

**Menu**  
Apéritif à discrétion, alcoolisé ou non  
Mises en bouche chaudes et froides  
Plat : Soucis d'agneau mille feuilles de légumes et pomme de terre  
Fromage à l'assiette avec salade  
Dessert : Entremet et champagne  
café  
Boissons comprises

Nombre de réservations :

**28 € par personne**

Soit :

Règlement par chèque à l'ordre du "Collectif Notre Dame d'Afrique" ou espèces

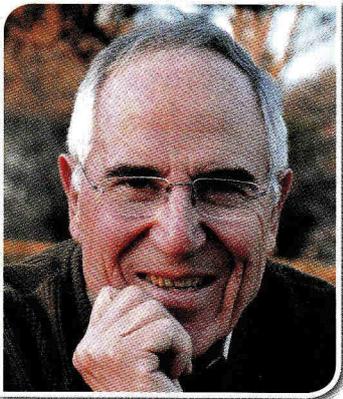
Par courrier ou sur place à l'adresse ci contre  
les mardi, jeudi, vendredi 10h30-12h 16h-18h

Comité du 50tenaire de l'Église  
2 Boulevard Maréchal Lyautey  
13470 Carnoux  
Téléphone 04 42 73 30 30

**RESERVATION avant le 9 avril 2016 dernier délai**

## BAB-EL-OUED, MON QUARTIER POUR LA VIE

Extrait du prochain livre d'André Trivès



...« Dans notre quartier populaire, l'argent ne distinguait personne, et tous savaient chausser les espadrilles sans fausse modestie. Les habitants avaient une bonne raison de fustiger la richesse des parvenus :

“ Quand on n'a pas d'argent en héritage, il n'y a pas de dispute ” », et s'ils considéraient comme dérisoire le pouvoir de l'argent, en revanche ils jugeaient plus important d'avoir autour de soi une famille unie, des amis sur qui compter, de bons voisins, un boulot qui nourrisse la famille et une bonne santé. Avec ces conditions plus humaines que matérielles, ils étaient armés pour affronter les vicissitudes de la vie. À Bab-el-Oued, on savait conjuguer le verbe être plus facilement que le verbe avoir.

Habiter dans ce milieu populaire donnait des trajectoires professionnelles incontournables : les commerçants entraînaient leurs fils dans le commerce, les couturières formaient leurs filles à la couture, les fonctionnaires préparaient leurs enfants aux concours de la fonction publique, les ouvriers encourageaient leurs garçons à apprendre un métier dans une école professionnelle. De temps en temps, un oiseau rare sortait

de cette masse au destin prédestiné et se distinguait dans les études supérieures pour donner un agrégé, un médecin, un pharmacien, un académicien ou un écrivain qui partait faire les beaux jours d'un éditeur parisien. Le Lycée Bugeaud implanté à Bab-el-Oued comme Lycée d'Alger en 1835, puis érigé en Lycée National en 1848, donna à la France deux prix Nobel : Albert Camus, prix Nobel de littérature en 1957 et Claude Cohen Tanoudji, prix Nobel de physique en 1997, ainsi qu'un Maréchal

de France : Alphonse Juin (1888-1967). Il contribua même à éclore l'esprit révolutionnaire de quelques intellectuels algériens. Ses classes préparatoires aux grandes écoles formaient les élites du pays. En même temps, la grandeur de la France semait les graines de la révolution de 1789, sans en mesurer le revers de la médaille et les conséquences qui en découleraient. Elle se faisait un devoir d'enseigner le savoir à tous les enfants d'Algérie quitte à se faire haïr, pourvu qu'à la fin, chaque homme et chaque femme, puissent développer sa capacité de penser, de juger, d'avoir une opinion et de décider par eux-mêmes en toute liberté.

### De temps en temps, un oiseau rare sortait de cette masse au destin prédestiné

La mémoire finit toujours par manquer d'assurance avec l'épreuve du temps.

Là, elle se réveillait petit à petit et me livrait à nouveau, plus vrais que nature, des souvenirs impérissables ; j'avais le sentiment qu'un rétroprojecteur installé en moi déroulait en boucle la vie de mon lointain passé. La nostalgie faisait son œuvre, me trimbalant de plaisirs en chagrins. Le tête à tête avec la vérité ne ménageait pas ma peine. Des souvenirs inattendus galvanisaient mon enthousiasme ; je me sentais grandir avec fierté. Le passé retrouvait son lustre d'antan et le déshonneur fabriqué par les experts en manipulation, aveuglés par leurs idéologies politiciennes, n'était plus recevable.

### Les uns meurtris quittaient leur terre avec le sentiment de vivre une terrible injustice

Sortir ce vécu de la gangue de la mauvaise foi entretenue par les amalgames, la calomnie et les rumeurs vengeresses, n'était pas simple à

réaliser. L'accouchement de la vérité ne se faisait pas sans douleur, mais elle avait le mérite de réhabiliter ma dignité. Enfin, la mémoire falsifiée imprimée dans les livres d'histoire était battue en brèche et pour moi plus que jamais, il était important de lui redonner sa grandeur.

Pour la première fois l'oubli n'avait plus son dernier mot. Quelle jubilation de me réapproprier mon histoire, sans regret et sans honte de l'avoir écrite dans le pays où l'on voulait me

## BAB-EL-OUED, MON QUARTIER POUR LA VIE

Extrait du prochain livre d'André Trivès

faire croire qu'il n'avait jamais été le mien. Quatre générations de bons et loyaux citoyens, nées dans les départements français d'Algérie, ne suffisaient-elles pas à établir la place méritée de ma famille dans ce pays ? La décision de retourner sur les lieux de mon enfance, mettait ma sensibilité à rude épreuve. Je mesurais tout à coup que l'événement occupait totalement mon esprit, j'avais hâte de retrouver mon pays.

En juin 1962, les français d'Algérie prirent le chemin de l'exil comme des voleurs. Ce qui demeura le plus dur à accepter fut que les enfants d'un même pays se séparèrent à jamais sans explication et sans se dire au revoir. Les uns meurtris quittaient leur terre avec le sentiment de vivre une terrible injustice tandis que les autres dans l'allégresse chantaient d'avoir obtenu en même temps, la liberté, un pays, un drapeau et une identité. Quelques mois plus tard, ceux qui étaient partis souffraient d'avoir tout perdu et ceux qui étaient restés vivaient rien de meilleur car les promesses n'engagent que ceux qui les croient.

Les scènes de mon enfance défilaient avec tendresse. Je me souvenais en priorité des écoles du quartier qui avaient vu passer dans leurs classes tant de générations. De la maternelle au lycée en passant par le primaire et le secondaire, c'était le passage obligé avant d'obtenir un diplôme et trouver une formation afin d'accéder à un métier. Rien ne pouvait être aussi important, aussi généreux, aussi fraternel que les écoles du quartier où les maîtresses, les maîtres et les professeurs en poste avec 15 ou 20 ans d'ancienneté dans la même classe, formaient les enfants de Bab-el-Oued à entrer dans la vie. Dès le primaire, ils inculquaient à leurs élèves la valeur travail comme un trésor pour réussir dans la vie, et la récitation « Le laboureur et ses enfants » de Jean de La Fontaine me donnait l'impression qu'elle avait été écrite spécialement pour les fermiers de la Mitidja afin de mettre en valeur la terre d'Algérie.

Des souvenirs sans importance me revenaient à

l'esprit et me saisissaient dans un tourbillon de nostalgie. Quoi de plus naturel que de faire une balade dans le temps avec les scènes du passé ancrées dans le cœur. Il suffisait de fermer les yeux et de me laisser guider par la mémoire. J'étais exalté à l'idée de retrouver mon histoire. L'évocation de la vie là-bas semblait sortir d'une cicatrice qui ne s'était jamais refermée...

Au retour de l'école ou du travail en fin de soirée, avant de rentrer chez soi, il était d'usage de faire une halte au coin de la rue ou devant un bistrot pour retrouver les copains. L'esprit des maisons

de la jeunesse et de la culture avait été inventé. Les discussions de ces rencontres d'amitié tournaient autour de deux thèmes : le sport et le cinéma. À Bab-

### Dès le primaire, ils inculquaient à leurs élèves la valeur travail

el-Oued, la sortie en famille dans les cinémas du quartier, relevait d'un phénomène social unique en son genre. La dizaine de cinémas du quartier : le Majestic, le Marignan, le Piazza, les Variétés, le Trianon qui devint un monoprix dans les années 50, la Perle, le Mignon, le Mon Ciné, le Rialto, le Suffren et le Bijou qui devint plus tard le Lynx, affichaient complet le dimanche à la séance de 17 h. En noir et blanc puis en technicolor, les films constituaient la distraction favorite des familles et contribuaient avec les actualités à découvrir le monde.

La passion du cinéma n'empêchait pas les amoureux du foot de vivre leur deux distractions l'une après l'autre : dès 13 h, le père et ses garçons partaient pour le stade supporter leur équipe favorite, et

### La sortie en famille dans les cinémas du quartier, relevait d'un phénomène social unique

ils retrouvaient l'épouse et ses filles à 17 h dans le hall du Marignan ou du Majestic. À l'entracte lorsque la salle éclairée présentait les réclames d'Afric-film, les ouvreuses proposaient à la vente : bonbons, caramels et esquimaux glacés...

## NOSTALGIE ? NON, SOUVENIRS !

Souvent la nuit, à la faveur de mes insomnies, me reviennent les lieux, les visages de ma jeunesse. Les hommes, le ciel, les images me sont rendus. Je me dresse sur mes jambes altérées par les ans. Il paraît que le premier nom d'Alger était "Ikosin - l'île aux mouettes". Il me plaît d'imaginer des mouettes dont la blancheur n'a d'égale que la blancheur d'Alger.

On dit aujourd'hui qu'Alger a perdu son âme. Mais qu'est-ce qui fait l'âme d'une ville ? Ses constructions, ses monuments, ses vestiges, ou bien ses habitants ? Alger, ville de rupture et de déchirements, scènes de liesse et de désespoir. Je ne saurais dire d'où vient ce rêve d'aller à sa rencontre. Peut-être du sentiment de plus en plus aigu d'une lente détérioration, lente mais irréversible, et le besoin de me raccrocher à l'histoire, de rechercher dans mes rêves, l'espoir d'une résurrection. Rêve après rêve, Alger la Blanche s'offre à moi. Il m'arrive, comme

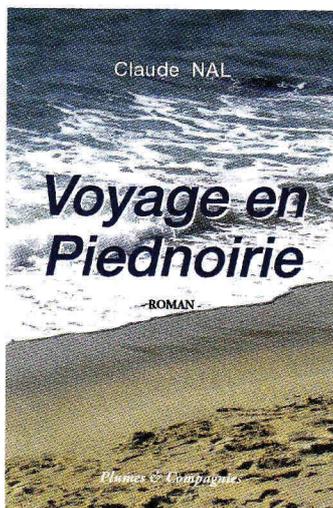
à bien d'autres, de revivre les souvenirs des promenades sur le front de mer, des odeurs d'anisette, de brochettes et de sardines grillées qui rodent dans les rues de Bab-el-Oued et, plus loin encore, jusqu'à Fort de l'Eau ou à la Madrague. Je préfère faire un détour par la Place du Cheval, ou Blacet et Agud, admirer la statue équestre du Duc d'Orléans pointant son épée sur la casbah, bastion historique dont les labyrinthes de ruelles sont aussi étroites que malodorantes.

Il n'y a plus que les nostalgiques qui regardent à la télé Pépé le Moko. On sait la pudeur, l'orgueil et le goût du secret de ceux qui ne peuvent retrouver Bab-el-Oued et caresser longuement un rêve, seulement un rêve. Au détour de chaque rue, chaque boulevard, le souvenir d'une jeunesse exubérante, provocante, dérangeante. Des jeunes filles rient aux jeunes gens sur les trottoirs de l'Avenue de la Bouzaréah, l'humour à fleur de lèvres dont chaque réplique s'apparente à une escarmouche.

Chaque rêve m'apporte des images saisies à différents moments du jour. Des hommes âgés qui, assis au bar l'Olympique, jouent à la ronda.

Tout près le marché de Bab-el-Oued, des enfants vifs et turbulents qui, quartier contre quartier, jouent avec une balle de chiffon. Alger faiseuse et défaiseuse de rêve. Alger la plus belle baie du monde. Rêver aux virées à la Pêcherie, mes rêveries au Jardin d'Essais, les trottoirs remplis d'étudiants de la rue Michelet.

Les tours et tourelles qui ornent les petits châteaux en bord de mer, du côté de St Eugène, lieu de mes grandes vacances. Mes rêves ressemblent à une reconstitution historique, et je ne cesse de rêver à Bab-el-Oued que j'ai tant aimé.  
Jean-Pierre Gargiulo



### Vient de paraître : Voyage en Piednoirie Roman de Claude Nal

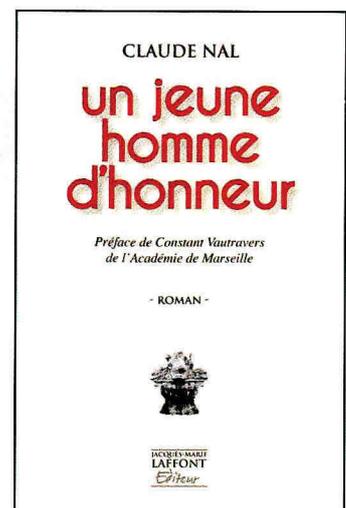
La Piednoirie est un pays mal connu et sa population affublée de légendes. Pourtant, les habitants de cet état moderne ont un passé riche en bonheur et en douleurs. Jean Nélin, jeune reporter du journal "La Nouvelle France" y est envoyé en mission de découverte, et de rétablissement d'une vérité dont ses confrères se soucient peu depuis plus d'un demi-siècle. Le jeune journaliste pourtant reçu avec méfiance, est rapidement conquis par ce peuple riche des valeurs héritées de ses aïeux, que le malheur a sublimées. Sortira-t-il indemne de ce voyage en Piednoirie ?

Prix 23€ (port inclus)

### Premier roman : Un jeune homme d'honneur Roman de Claude Nal

Pourquoi Nicolas Dorval, jeune homme d'honneur, se retrouve-t-il à Dirkou, poste isolé du désert nigérien, digne de Fort Saganne ? Ses galons d'officier de réserve vont briller pendant plusieurs mois sous le soleil du désert du Ténéré, au milieu des barkhanes, des ksours et des méharis. Nicolas est là à cause du plan Simoun, qui l'a expédié loin de sa ville, Oran la Belle, à la fin de la guerre d'Algérie. C'est dans le décor de cette ville cosmopolite qu'il a passé son enfance et son adolescence, pleines d'amitié et d'amours, dans la douceur de vivre et dans le tumulte des affrontements. Il nous invite à le suivre en Provence, en Afrique occidentale et dans bien d'autres lieux exotiques et mythiques.

Prix 27€ (port inclus)



## THÉÂTRE « Le Serment de l'Orane » de Claude Nal

Pour la première fois, une pièce de théâtre historique dramatique sur la fin de l'Algérie française en trois actes et un prologue, afin de « ne pas oublier - défendre la vérité - transmettre ».

Présentation : À la fin de l'année 1961, Jean-Pierre, Président de l'Association des Étudiants d'Oran, et les membres de son bureau vivent les derniers mois de l'Algérie française, qui se meurt. Au milieu d'évènements où s'entremêlent attentats du F.L.N, réactions de la population et de l'O.A.S., couvre feu et perquisitions, enquêtes des Renseignements Généraux, ils vivent dans l'angoisse.

Ils échappent miraculeusement à l'horrible journée du "5 juillet 1962" avant de se retrouver à Marseille où ils font le serment de rester fidèles aux valeurs de leurs aïeux. En prologue, un professeur d'histoire fait un exposé destiné aux étudiants, mais aussi aux spectateurs, sur l'histoire du Nord de l'Afrique depuis la création de Carthage jusqu'à l'arrivée des français en 1830.

C'est le serment final, et le nom de la ville d'Oran, qui donnent son titre à la pièce : Le Serment de l'Orane. La "Première" a eu lieu fin 2012, année du cinquantenaire de l'exode forcé. Depuis, une dizaine de représentations ont été jouées, dans des villes comme Avignon, Marseille, Toulouse, Port-Vendres, Béziers...

Dans tous les cas, le public a partagé avec les acteurs une grande émotion. Pour ceux qui ont vécu leur jeunesse dans les départements d'Algérie, les souvenirs sont remontés à la surface enveloppés dans un voile de nostalgie palpable. Pour les autres, le caractère historique du prologue, consacré au Nord de l'Afrique, et le récit des événements vécus par les étudiants, ont été riches d'enseignements. Le final et la présentation des artistes par le metteur en scène, ont laissé éclater de véritables ovations. La communion entre les acteurs, pour la plupart issus de familles françaises

d'Algérie, et le public, où se côtoyaient plusieurs générations de Pieds-noirs et de sympathisants de notre communauté, était tellement forte que les deux heures de spectacle ont paru très courtes à beaucoup de personnes.



Tous nos amis français d'Algérie, du Maroc et de Tunisie peuvent maintenant s'appuyer sur cette troupe pour « se souvenir, défendre la vérité, transmettre ». Nous pouvons ouvrir notre valise remplie de milliers de souvenirs et en montrer le contenu à tous ceux qui veulent savoir ce qu'étaient les départements français d'Algérie, nos belles régions du Nord de l'Afrique, et qui veulent comprendre les bienfaits de la présence française dans nos anciens départements africains et dans nos colonies passées.

Bienfaits dont bénéficient aujourd'hui les populations de ces pays devenus indépendants, qui n'hésitent pas à demander l'aide de la France en priorité, pour les défendre et les aider.



Le metteur en scène et les acteurs, ayant souvent un lien filial avec l'Algérie, la Tunisie ou le Maroc français, viennent de Lyon, de Toulon et de Marseille, pour interpréter avec talent cette tragédie.



Pour tout contact avec l'auteur Claude Nal : 04 91 82 01 37 ou par courriel [clauden.nal@numericable.fr](mailto:clauden.nal@numericable.fr)

Voir site : [www.jh-dhonneur.fr](http://www.jh-dhonneur.fr)

Prochaine représentation : Le dimanche 9 octobre 2016 au Théâtre Francis GAG à Nice

## MONSEIGNEUR CHARLES MARTIAL LAVIGERIE

Charles Martial Lavigerie signait parfois Charles Allemand-Lavigerie. Sa famille paternelle avait anciennement pour nom : « Allemand », mais une branche y a accolé le nom du lieu-dit où ils demeuraient : « La Vigerie ». Il est né à Huire, aujourd'hui un quartier de Bayonne, le 31 octobre 1825.

En 1833, ses parents l'inscrivent à l'Institution Saint Léon de Bayonne où son attirance pour la religion s'éveille dès 13 ans. En 1841, il entre au petit séminaire Larressore de Bayonne. Puis, ses parents l'inscrivent au petit séminaire de St Nicolas du Chardonnet à Paris. En 1843, il entre au grand séminaire St Sulpice d'Issy les Moulineaux pour des études de philosophie, puis en 1845 au séminaire de la Place St Sulpice pour trois ans de théologie. Il est ordonné prêtre en 1849, docteur es lettres en 1850 et docteur en théologie en 1853.

À partir de 1854, il est nommé professeur d'Histoire de l'Église à la Sorbonne et y restera six ans. Il est très attiré par la défense des écoles et congrégations d'Orient installées dans l'Empire Ottoman, au Liban et en Syrie. Il ramasse des fonds et se rend à Damas

où il rencontre Abd-el-Kader qui, lors de massacres de chrétiens par les Druzes en 1860, a protégé des chrétiens. Il découvre l'islam, la culture arabe et les églises d'Orient. Pour pouvoir agir au mieux il noue des relations privilégiées avec le Pape Pie IX qui le nommera Évêque de Nancy en 1863, le plus jeune évêque de France. Il va se battre pour son idée maîtresse : réformer l'église

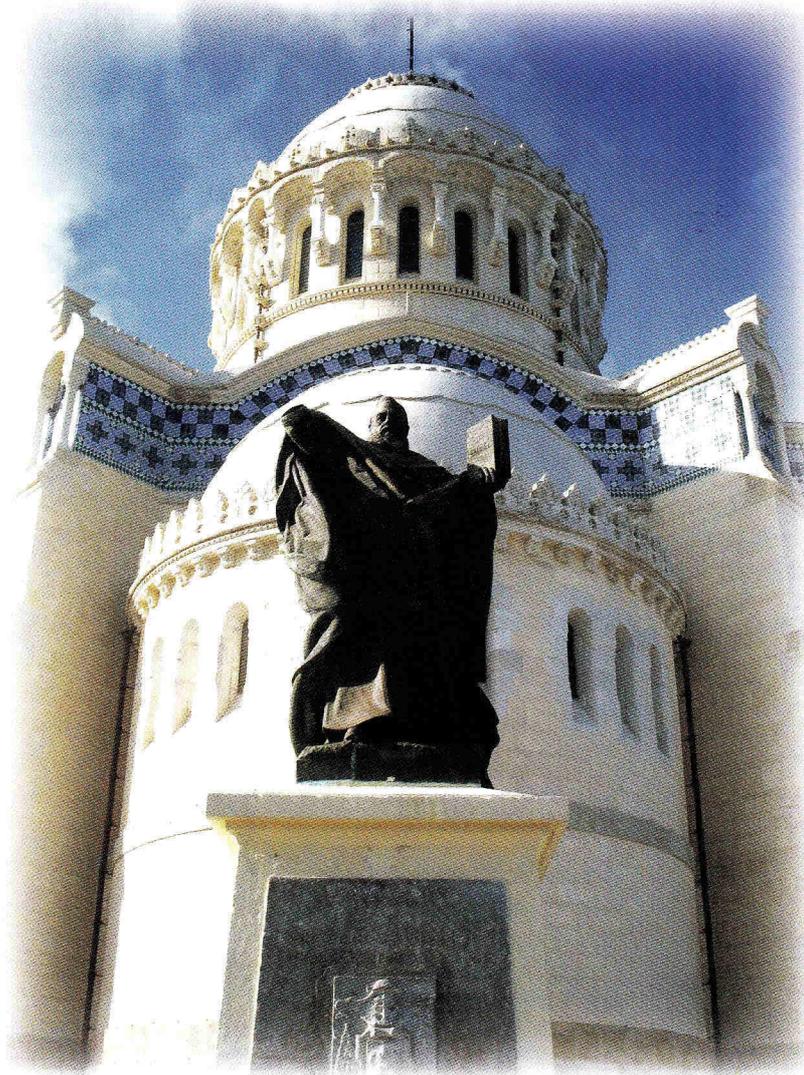
pour l'adapter au monde moderne. Le Maréchal Mac Mahon, Gouverneur Général de l'Algérie, lui propose le diocèse d'Alger et il accepte.

En janvier 1867, le gouvernement érige l'évêché d'Alger en archevêché et nomme Lavigerie Archevêque. Il débarque à Alger le 15 mai. À cette époque, Napoléon III a rendu aux militaires, comme avant 1848,

travers de la presse. Après une entrevue avec l'Empereur, Lavigerie obtient l'autorisation de mener des actions humanitaires là où la population musulmane l'acceptera. Il reçoit l'appui du Pape Pie IX et crée des orphelinats accueillant un millier d'enfants. Mais, Lavigerie ne veut pas en rester là. En 1868, il obtient du Saint Siège d'être nommé Délégué Apostolique

pour les missions du Sahara et du Soudan. Il fonde la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), et en 1869 les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches). Ces deux organismes firent un travail colossal sur le terrain dans tous les domaines : enseignement, sanitaire, la vulgarisation du français...

En 1875, Lavigerie obtient la garde du tombeau de Saint Louis à Carthage. En 1881, la Tunisie devient un protectorat français et le Pape Léon XIII nomme Lavigerie administrateur du Vicariat apostolique de ce pays et le nomme Cardinal. Il devient Primat d'Afrique en 1884. À travers tous ces pays qu'il parcourt, il est un état de fait, pas toujours connu ou reconnu par les



l'autorité du gouvernement. Cette autorité militaire empêche toute action de l'église et tout contact avec la population musulmane. En Algérie, l'église n'est là que pour les européens. Un grave événement fournit à Lavigerie l'occasion d'étendre le champ de son action aux musulmans : une épidémie de choléra et la famine (110.000 morts en 1867). Il en appelle à l'opinion publique au

pays européens : le trafic des êtres humains. Il va se lancer corps et âme contre l'esclavagisme. Sa personnalité et sa place auprès des grands dirigeants lui valent un prestige accru et impressionnent le Secrétaire d'État au Foreign Office qui organise une conférence internationale (16 puissances y sont représentées) à

Bruxelles le 2 juillet 1890 qui imposera une série de mesures permettant de lutter en commun contre le trafic d'esclaves.

La République étant proclamée en France le 29 mars 1880, Lavigerie a toujours en tête certaines réformes de l'église qui aboutiront, en 1889, pour que l'église française adhère à la République. Le 16 février 1892, le Pape demande au clergé français d'accepter la République. À bout de force, usé par une vie bien remplie, le Cardinal Lavigerie meurt à Alger le 26 novembre 1892. Il est inhumé à la Cathédrale St Louis de Carthage. En 1964, son corps a été transféré dans la crypte de la Maison Générale des Pères Blancs à Rome.

## NOTRE-DAME D'AFRIQUE

En mai 1840, Monseigneur Dupuch, premier évêque d'Alger, reçoit en cadeau une statuette en bronze de la Vierge Marie, copie d'une œuvre originale créée par Bouchardon en 1750. Elle fut placée au monastère de la Trappe de Staouëli. Son successeur, Monseigneur Pavy, d'origine lyonnaise, à la suite du dogme de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854, décide d'édifier une grande église de pèlerinage à Notre-Dame et déplace la statue dans une chapelle inaugurée le 20 septembre 1857 et située sur un promontoire dominant la mer de 124 m au nord d'Alger, à St Eugène. Il engage le projet de construction de cette église le 20 février 1858 et le confie à Jean Eugène Fromageau, architecte en chef des édifices diocésains de l'Algérie.

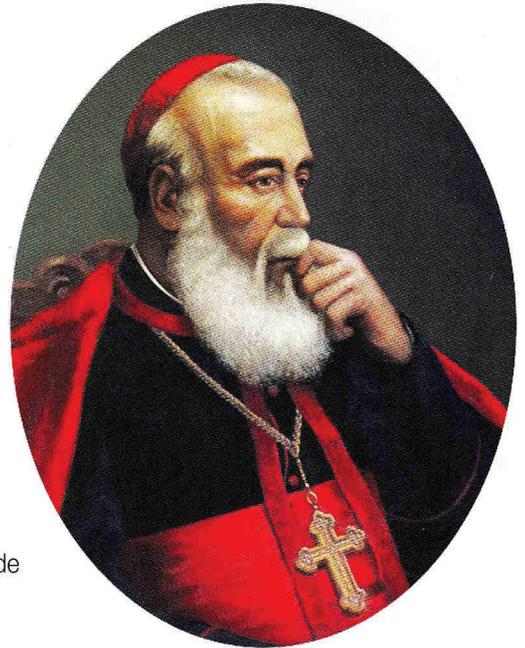
Cette église fut achevée en 1872, mais Monseigneur Pavy décède en 1866. Son successeur Monseigneur Lavigerie, archevêque d'Alger la consacre le 2 juillet 1872 et la statue y fut transférée le 2 mai 1873. Sur l'impulsion de ce Cardinal, la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs, 1868) et les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches, 1869) se voient confier la garde du sanctuaire.

Le 30 avril 1876, elle est consacrée « basilique », titre accordé par le Pape Pie IX. De style romano byzantin, une grande fresque, au fond du chœur, représente Marie en Gloire entourée de personnages évoquant le passé chrétien de l'Afrique du Nord.

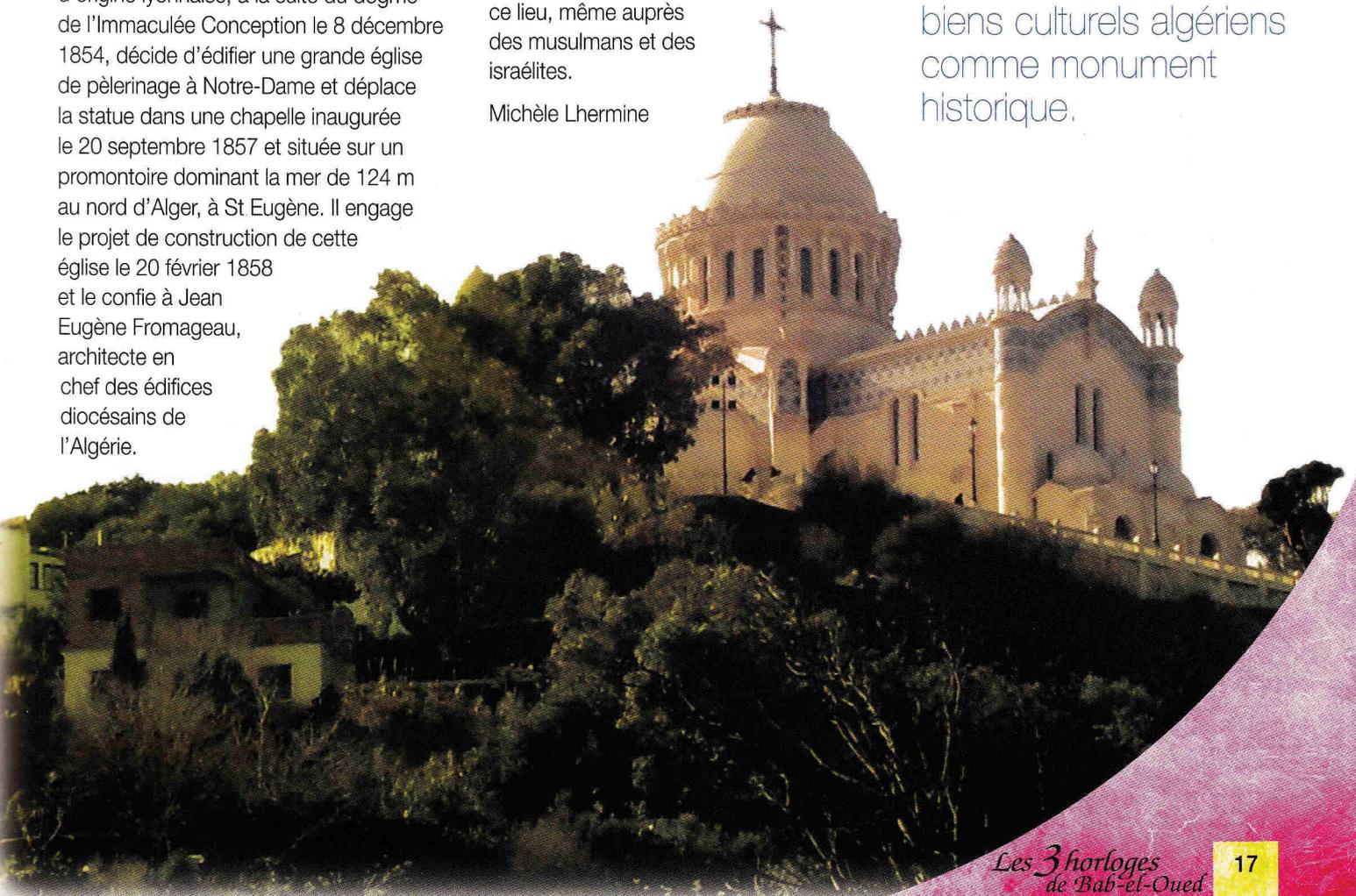
On fête son anniversaire le 30 avril et aujourd'hui, les arabes l'appellent « Lalla Meryem ». Une phrase extraite d'une prière est inscrite en français, en arabe et en berbère, sur le mur de l'abside, derrière l'autel : « Notre-Dame d'Afrique priez pour nous et les Musulmans ».

Elle confirme le rayonnement opéré par ce lieu, même auprès des musulmans et des israélites.

Michèle Lhermine



Depuis le 12 septembre 2012, la basilique a été classée sur la liste des biens culturels algériens comme monument historique.



## Histoire de pionniers !

### PEINTURES ET VERNIS COTE

En 1898, venant de Paris, les établissements Cote et Cie, Angèle Lenbir avec son mari Gustave Cote s'établissent à Alger, où la famille se fixe. Gustave Cote ayant travaillé en métropole pour une maison de couleurs et vernis décide de s'installer et de créer sa propre maison de vente de vernis en 1901. En août 1902 c'est le drame : Gustave Cote meurt. Courageusement à 32 ans Angèle décide de reprendre la suite de l'affaire. En 1902 Madame Veuve Cote s'impose comme chef d'entreprise et dirige la « Maison Veuve Cote fournitures » pour peintres et droguistes. Après 1962 les établissements Veuve Cote se replient en France.

Jean-Pierre Gargiulo



## FERRERO : LE COUSCOUS

En 1907, Jean-Baptiste et Anaïs Ferrero s'installent à Alger et montent un atelier de graine de couscous. En 1953, l'entreprise met au point la première rouleuse mécanique de la graine. Vingt ans plus tard, elle fusionne avec



Cauchy et avec Ricci, maison fondée à Blida en 1853, qui avait inventé le procédé de séchage artificiel de la graine. Toutes trois donnent naissance au Groupe Ferico, qui sera racheté plus tard par Panzani.

L'industrie a vite compris l'intérêt qu'elle pourrait tirer de cet engouement. Là encore, les pieds-noirs ont donné le « la ». Fondée en 1853 à Blida (Algérie), la maison Ricci imagine la première de sécher par une ventilation artificielle une graine toujours roulée et tamisée à la main. Créée en 1907 par Jean-Baptiste et Anaïs Ferrero, la maison du même nom met au point, en 1953, la première rouleuse mécanique de la graine.

En 1973, les deux entreprises, rejointes par une autre maison d'Algérie, Cauchy, fusionnent et donnent naissance à Ferico. Le groupe produit aujourd'hui dix tonnes de couscous à l'heure, et exporte dans plus de 45 pays.

Récemment, les dirigeants de Ferico, pour la première fois depuis 1962, se sont rendus en Algérie où ils espèrent bien exporter un jour. Voilà même que, pour être au goût du jour, l'entreprise a mis sur le marché un couscous au "blé complet biologique". Retour à la case départ ? Selon certains, le couscous serait en effet originaire d'Asie. Pour d'autres il serait né au Soudan après le septième siècle.

La majorité des historiens de l'alimentation situent toutefois cette naissance en Afrique du Nord. Des fouilles archéologiques n'y ont-elles pas révélé la présence d'ustensiles de cuisine, datant du IXe siècle et ressemblant fortement aux couscoussiers ?



Une légende voudrait que le nom vienne du bruit, Kousss-Kousss que ferait le pilon en broyant le blé.

ÉTABLISSEMENTS Veuve COTE & Cie  
ALGER - ORAN - CONSTANTINE - BONE - SÉTIF - BLIDA - CASABLANCA





## LA RATE FARCIE (melza) RECETTE DE RAYMOND CHAYAT

Pour 300 g de chair à saucisse mettre 2 cuillères à soupe bombées de cumin, ½ bouquet de persil (plat ou frisé) et 4 belles gousses d'ail. Mélanger tous les ingrédients et mettre au frigo 3 ou 4 heures avant de farcir la rate.

### Préparation :

Fendre dans sa longueur la rate et creuser au maximum. Préparer une farce avec la chair à saucisse, l'ail, le persil haché, le cumin, le sel, le poivre, et les tranches de pain trempées dans le lait. Bien mélanger le tout en farcir la rate. Coudre la rate et la mettre dans un plat en pyrex, puis déposer ce dernier dans la plaque du four, plaque que l'on aura préalablement remplie d'eau, de façon à ce que l'eau n'entre pas dans le plat en pyrex. Pour une grosse rate de bœuf prévoir une heure de cuisson à thermostat 7°.

### Ingrédients :

- 1 rate de bœuf ou de veau (non trouée si possible). De préférence demander au boucher ou au tripier d'ouvrir la rate afin qu'il enlève le nerf qu'elle contient.
- 300 g de chair à saucisse non assaisonnée
- 3 tranches de pain de mie trempées dans le lait
- cumin
- sel, poivre, ail et persil



## LA COCA À LA FRITA

Temps 1 heure 10 minutes

Parts 4 personnes

Voici la recette de coca pied noire.

La frita est meilleure lorsque vos légumes sont frais

### Préparation :

1/ Préparer la pâte en mélangeant la farine, le sel et l'huile. Vous devez obtenir une pâte homogène.

Laisser reposer au moins 30 minutes. Couper les poivrons en lamelles et les tomates en cubes. Émincer l'oignon.

2/ Faire revenir l'oignon à feu doux dans de l'huile d'olive. Ajouter les poivrons ainsi que les tomates et laisser revenir au moins 30 minutes. Il faut que la préparation soit onctueuse. Saler, poivrer.

Aplatir la pâte avec un rouleau. Découper avec un emporte pièce des ronds. Mettre de la frita sur la moitié de la pâte et rabattre l'autre moitié par dessus. Coller au jaune d'oeuf la pâte. Avec un pinceau, badigeonner la pâte de jaune d'oeuf. Enfourner 20 mn à 160°.

3/ Sur une assiette déposer une coca, puis décorer de quelques morceaux d'olives noires émincées et de poivrons.

**Servir chaud ou froid.**

NB : vous pouvez aussi y mettre de la soubressade, ou une préparation à base de vert de blette, d'anchois et d'olives.

### Ingrédients :

- 250 g farine
- 3 cuillères à soupe huile
- 1 poivron vert
- 1 poivron rouge
- 3 tomates épluchées, épépinées
- 1 oignon
- 1 jaune d'oeuf
- QS sel, poivre, huile d'olive

## UNE JOURNÉE AUX BAINS SPORTIFS

Aujourd'hui, c'est aux Bains Sportifs qu'on va passer la journée.  
Vivement qu'on se baigne car l'atmosphère est particulièrement torride cet été.  
Devant le Café des Arènes des frères Escobedo, nous sommes tous là.  
Nous nous retrouvons au coin de la rue Montaigne et de la rue Barra.  
Jean-Charles, Pierrot, Richard partent les premiers avec entrain.  
Daniel, Tony, Jean-Michel et moi les suivons de près jusqu'à Guillemain,  
Puis, direction Nelson, le Kassour et l'Amirauté par le boulevard Amiral Pierre.  
On arrive près de la Darse ; c'est là que Barberousse avait fait son repaire.  
À l'époque des pirates, Alger la barbaresque n'était que l'image de la décadence,  
Mais, quand je la regarde maintenant, elle n'est que magnificence.  
Sous les voûtes au style mauresque, nous profitons d'un peu de fraîcheur  
Et nous continuons d'un bon pas, malgré l'étouffante chaleur.  
On passe à hauteur du Rowing, un peu sélect mais sympathique.  
Parmi les bronzés du club rôtiennent de belles naïades mirifiques...  
Je traîne un peu, je m'arrête le temps d'apprécier le parfait alignement  
Des façades des bâtiments entre Square Besson et Place du Gouvernement,  
Celle, toute blanche, de la Préfecture et celle, pas loin, de l'Hôtel Aletti,  
Devant, se détachent l'ascenseur, le Bastion quinze et les escaliers de la Pêcherie.  
On longe la jetée pour arriver enfin au club où, après la joie de se retrouver,  
Nous nous précipitons tous sur les planches pour un départ plongée  
Avec quelques planchas et une belle course jusqu'au radeau déjà surpeuplé,  
Puis, nous regagnons la digue où on se disperse par petits groupes sur les rochers.  
Je m'éloigne, seul, tranquillement, quand, par bonheur, je croise une belle sirène  
Qui, comme moi, a choisi cet endroit pour son atmosphère sereine.  
Je l'accompagne et, au bout d'un moment, nous arrivons au bout de la jetée  
Dont les derniers blocs sont tout juste recouverts d'une mer à peine agitée.  
Nous restons un bon moment en silence devant ce décor si somptueux.  
C'est Alger qui, dans toute sa splendeur, domine la baie et s'offre ainsi à nos yeux  
Quand devant ce sublime panorama surgit, de la passe, un élégant bâtiment :  
C'est le Kairouan, le plus fin de tous les navires, dans son beau costume blanc.  
Nous ne le quittons pas des yeux alors qu'il file vers le large emportant ses passagers  
Dont certains s'agitent sur les ponts en nous faisant des signes d'au revoir et d'amitié.  
Nous leur répondons aussitôt par des cris de joie en les enviant quand même un peu  
De les voir partir car ils nous font rêver de voyages sous d'autres cieux.  
Mais, pourtant, qu'est ce qu'on est bien ici. Pourquoi vouloir quitter notre mer si belle  
Qui, depuis longtemps, est autant chez nous que nous sommes chez elle.  
Il se met alors à souffler un léger mais très sec sirocco qui commence à nous brûler.  
On cherche un abri de fraîcheur que l'on trouve dans une cavité parmi les rochers.  
Là, on s'installe au-dessus d'un trou d'eau, un léger bruit de clapotis vient nous bercer  
Alors que, dans un trait de lumière, les vaguelettes se brisent doucement à nos pieds.  
L'heure passant, on se quitte à regret en promettant de se revoir. Je rejoins les copains,  
Les uns jouant au volley, les autres s'affrontent au jeu de la savate avant le dernier bain.  
Notre petit groupe s'étant bien étoffé, nous voilà repartis gaiement le long de la jetée.  
Arrivés au Penon, nous laissons derrière nous la Marine et ses rues animées.  
Que j'aime ce début de soirée où les couleurs d'Alger deviennent changeantes  
À mesure que le soleil disparaît tout là-bas, derrière les collines environnantes.  
La conversation est comme d'habitude animée entre nous, on continue d'un pas léger  
Vers Bab-el-Oued quand, soudain, un bruit sourd et lointain nous fait stopper.  
Nous nous regardons sans un mot, nous comprenons ce qui vient de se passer.  
En dépit de ce rappel à la réalité, nous repartons mais l'ambiance est bien tombée  
Et c'est déjà la Caserne Péliissier, rue Borély la Sapie, bientôt l'avenue de la Bouzaréah.  
Au Square Guillemain, garçons et filles, en se promettant de se revoir, se séparent là.  
Pour rentrer rue Réaumur, je préfère descendre tout droit dans la rue Rochambeau.  
Après la Consolation et l'avenue des Consulats, je passe devant l'entrée de Maillot,  
Je monte le boulevard de Champagne, après la Cité Picardie, me voilà maintenant arrivé.  
Une fois chez moi, je me sens heureux malgré tout, car j'ai passé une belle journée.  
Quand je parle à ma mère de la petite sirène, elle sourit et me dit que j'ai rêvé.  
Pourtant, notre prochain rendez-vous, je ne le manquerai pas, là-bas, au bout de la jetée.

Robert Voirin

# BAB-EL-OUED

Le Journal d'Alger : 24 mars 1962

**D**ébuté par vingt-quatre heures d'un combat féroce de Bab-el-Oued, les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur...



Souffrance et désespoir

Francisque Bata dans les manifestations

### Un chirurgien

Le chirurgien est un homme qui a vu beaucoup de choses. Il a vu la mort et la vie. Il a vu la souffrance et le désespoir. Il a vu les gens qui se battent pour leur liberté. Il a vu les gens qui se battent pour leur dignité. Il a vu les gens qui se battent pour leur avenir. Il a vu les gens qui se battent pour leur pays. Il a vu les gens qui se battent pour leur liberté. Il a vu les gens qui se battent pour leur dignité. Il a vu les gens qui se battent pour leur avenir. Il a vu les gens qui se battent pour leur pays.

Vertigineuse débauche de violence... Les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur... Les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur... Les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur...

Une gâchette... Les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur... Les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur... Les forces de sécurité ont réussi à mater les émeutes de sécurité. A l'intérieur...

### Souffrance aux abattoirs de commémoratifs de 5...



Souffrance aux abattoirs de commémoratifs de 5...

## J'AVAIS DIX ANS AU MARCHÉ DE BAB-EL-OUED

Le marché est très animé ce matin, ma mère me tient d'une main, elle porte son filet et moi le couffin, mais voilà qu'on s'arrête enfin, tout en faisant la chaîne, elle choisit avec soin des légumes et des fruits, sous l'oeil bienveillant d'Ali, un de ses marchands favoris. On passe devant la boulangerie, ça sent bon la calentita... J'en mangerais bien une part, mais ma mère ne s'arrête pas, je ne dois pas traîner si je ne veux pas la perdre de vue et je la suis tant bien que mal au milieu de cette joyeuse cohue. Je cours derrière elle, elle m'entraîne à l'intérieur du marché. Il y a du monde partout, on attend son tour chez Agullo le boucher, pendant ce temps je regarde ce qui se passe autour de moi et je me régale. Les gens de Bab-el-Oued sont tous là je crois... C'est vraiment convivial. Pour passer entre les boutiques on se bouscule un peu mais bien gentiment, les mauresques sous leur voile blanc discutent et prennent leur temps, chez le charcutier on fait encore la queue, c'est la grande rigolade, après un bon moment on en repart avec un paquet de soubressade. Une fois dehors, quelle ambiance ! C'est pareil, il y a un monde fou, on se faufile dans la petite rue derrière jusqu'au moutchou, on rentre, ici peu de clients, il règne un silence apaisant, il flotte dans l'air des senteurs de cumini et de safran. Le mozabite est un homme qui parle d'une voix douce, il nous sert l'huile, les pois chiches, les dattes, le couscous et les figues sèches. Avant de sortir, il me donne un carambar. Ma mère me pousse et me dit de filer car il commence à se faire tard. On se retrouve de nouveau à se dépêcher dans les allées. Nous nous arrêtons devant chez Rouget, le poissonnier. Au milieu de son étal, je vois un énorme tas de ce succulent poisson, on en prend un bon poids, on va bien se régaler ce midi à la maison... Les courses sont presque finies, le couffin commence à être plein mieux vaut pas que je râle, même si j'ai mal à la main. Ma mère m'appelle et me tire par le bras. Rue Cardinal Verdier, on passe devant chez Blanchette, je regarde avec envie ses beignets... Le couffin est maintenant bien lourd, c'est pas grave, je me suis bien amusé. On remonte alors jusqu'à la Cité Picardie, et le portail passé, nous voilà de retour un peu fatigués, chez nous rue Réaumur. J'ai trouvé cette matinée pleine d'entrain, pourvu que ça dure...

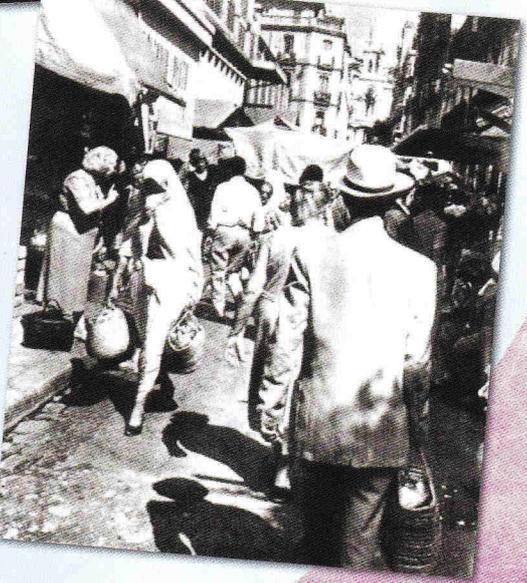
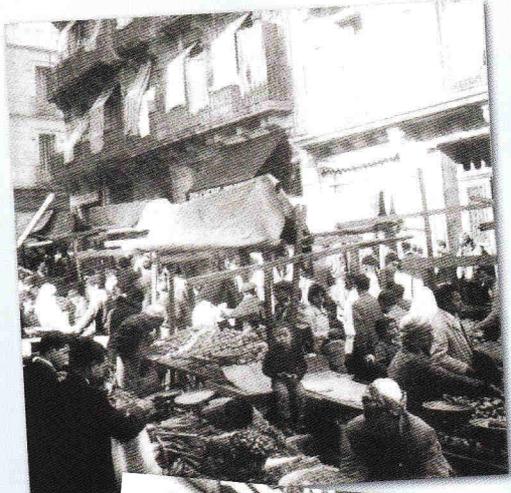
Robert Voiri



## INFAMIE

C'était à Alger pendant un après-midi de mars soixante deux, des soldats tiraient, tiraient et tiraient sans cesse sur les gens face à eux, les appels pour faire taire les armes demeuraient sans effet, l'enfer tombait sur des innocents abattus dans leur élan de générosité. Pourtant partis dans une marche pacifique, ils se retrouvaient dans des scènes effroyables et pathétiques acteurs impuissants d'un théâtre de l'horreur. Ils sont tombés en ces minutes de malheur. Quand les armes enfin se sont tuées, certains se relevaient hébétés, puis retombaient tels des pantins désarticulés du rouge couleur sang coulait sur leur visage épouvanté. D'autres dans un dernier soubresaut essayaient en vain de s'accrocher, et partout des masses de corps brisés de douleur qui voulaient s'échapper du néant et des miraculés encore en vie, car les morts avaient protégé les vivants. La France venait de tirer rue d'Isly sur des hommes qui l'aimaient, c'était la pire des infamies qui venait d'arriver.

Robert Voiri



# Commémorations

**26 mars 2015**

Messe en l'église du Sacré Coeur à Marseille, à la mémoire des victimes du 23 mars à Bab-el-Oued et du massacre de la rue d'Isly le 26 mars 1962.

**27 juin 2015**

Monument l'Hélice corniche Kennedy, cérémonie et dépôt de gerbes à l'occasion du 3<sup>ème</sup> anniversaire de la pose de la plaque commémorant l'arrivée des Français d'Algérie à Marseille.

**6 juillet 2015**



Monument l'Hélice corniche Kennedy, cérémonie et dépôt de gerbes à la mémoire des victimes du massacre d'Oran.

**15 août 2015**



Le traditionnel pèlerinage Notre dame d'Afrique à Carnoux en Provence où Bab-el-Oued est toujours présent et actif.

**30 août 2015**



À l'occasion de la journée internationale des victimes et disparus forcés, une cérémonie émouvante, a eu lieu à Toulon en hommage aux disparus de la guerre d'Algérie (1954 - 1962) en présence de nombreuses Associations de Rapatriés. Cette journée a été initiée et adoptée le 21 décembre 2010 par l'ONU.

Bab-el-Oued était représenté par son Président et quelques administrateurs.

**25 septembre 2015**

Cérémonie au monument de l'Orient, à l'occasion de la Journée Nationale à la mémoire des Harkis.

**1er novembre 2015**

Cérémonie au monument de l'Hélice sur la corniche Kennedy, organisée par Bab-el-Oued à la mémoire de nos chers disparus restés en Algérie.



Extrait du discours du Président : « Aujourd'hui, 1er novembre et veille du jour des défunts, nous sommes réunis devant ce monument pour rendre un hommage aux morts de notre chère Algérie Française. Cette date du 1er novembre, constitue pour nous un moment privilégié du souvenir et du devoir de mémoire que nous devons à ceux qui nous ont quittés. Bien sûr, certaines dates et certains anniversaires sont plus propices au temps du souvenir, mais je crois que consciemment ou non, nous pensons à nos chers disparus chaque jour de notre vie. »



Par notre démarche collective, nous venons en tant que Rapatriés d'Algérie et leurs amis, nous recueillir et évoquer les heures du passé. Cette démarche est aussi personnelle, chacun de nous a ses propres souvenirs, chacun de nous a des proches, des membres de sa famille qui reposent encore dans nos cimetières Français d'Algérie. »

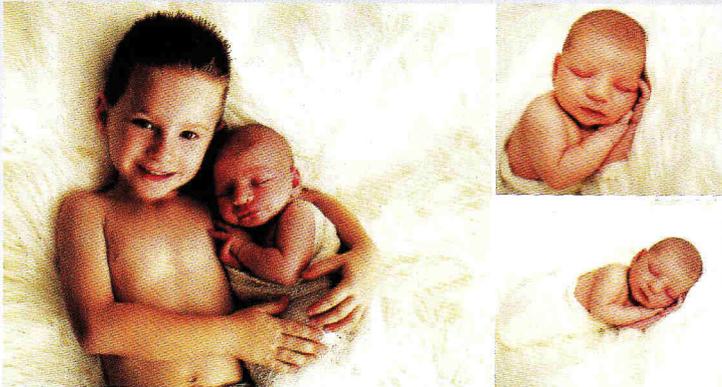
**7 novembre 2015**

Messe des morts en l'église du Sacré Coeur avenue du Prado à Marseille.

**5 décembre 2015**

Monument de l'Orient à Marseille, cérémonie à l'occasion de la Journée Nationale d'hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie. Beaucoup d'émotion avec la présence d'enfants des écoles qui ont chanté la marseillaise.

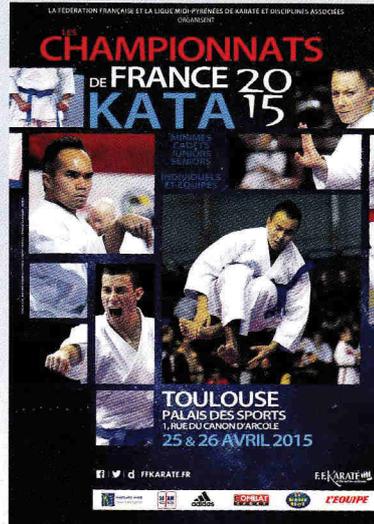
## Nos joies,



### NAISSANCE

**Léo** (arrière petit fils de Josette et Vincent Agullo), a la joie de vous présenter son petit frère **Johan né le 27 août 2015**.

Ses grands parents Valérie et Robert ainsi que ses parents Lauriane et Benjamin sont heureux d'accueillir Johan au sein de la famille.



### CHLOÉ SANGIOVANNI\*

**Son palmarès sur la saison 2015/2016 KATA :**

- 5ème à La Coupe de France en individuelle
- 3ème à la Coupe de France en équipe
- 1ère au Championnat du Gard
- 1ère de la Ligue Languedoc Roussillon

\*Petite fille de Pierre et Viviane Liguori administrateur de l'A.B.E.O

## Nos peines

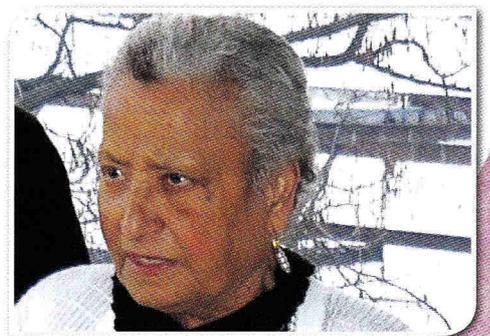
### DÉCÉS

- Jean Chamon né le 12 février 1936, époux de Malika nous a quittés le 22 septembre 2014 à Marseille.
- José Blasco né le 4 mai 1932 à Alger (Bab-el-Oued) est décédé le 24 octobre 2014 à l'âge de 82 ans à Nîmes dans une maison de repos après plusieurs années de maladie d'Alzheimer, entouré de ses cinq enfants.
- Comme il était consacré diacre il a eu de belles et émouvantes obsèques, célébrées par l'Évêque de Nîmes accompagné de 20 prêtres et 20 diacres des Messageries du diocèse de Nîmes.
- Daniel De Caro est décédé à l'âge de 72 ans le 12 janvier 2015 enfant des Messageries, le papa tenait le bar de la Petite Bourse aux 3 horloges.
- Pasquale D'Urzo né le 7 décembre 1933 à Naples, Demeurant avenue de la Bouzaréah à Bab-el-Oued est décédé le 5 juillet 2015 à Marseille, enfant des Messageries.
- Un enfant de la rue Camille Douls nous a quittés, José Segui est décédé le 13 septembre 2015 à l'âge de 81 ans, ses amis prient pour lui.

- Lucien Sanabre frère de Viviane Liguori est décédé le 24 novembre 2015 à l'âge de 69 ans à Montpellier, enfant de Bab-el-Oued dont les parents étaient boulangers au marché à coté de Blanchette
- Jean Pierre et Vincent Agullo nous font part du décès de leur cousin germain Georges Milla le 11 décembre 2015 à l'âge de 74 ans à Nîmes. C'était le fils d'Augustin Milla, frère aîné d'Éléonore Agullo.
- Paule Andres née Sanvisens-Triay le 23 septembre 1943 à Bab-el-Oued est décédée le 11 décembre 2015 à Sérignan du Comtat, une autre enfant de la rue Camille Douls nous quitte, ses amis prient pour elle.
- Gabriel Anglade né le 23 décembre 1935 à Alger est décédé le 7 janvier 2016 à Cagnes sur Mer il a été un fervent partisan de l'Algérie française.
- Nous venons d'apprendre le décès de Gérard Falzon à l'âge de 74 ans, il habitait à Bab-el-Oued au 74 avenue Malakoff
- Sébastien Soriano né à Casablanca en 1926, notre papa, grand père, beau père, ami, vient de rejoindre sa femme Éliane

Gaillard du Ruisseau. Il s'est éteint à Saint Laurent du Pont d'Isère, son départ nous attriste. Il avait une épicerie au 17, rue Jean Jacques Rousseau à Bab-el-Oued où son épouse et lui étaient très appréciés. (De la part de leurs enfants et de leur amie Christiane Gil, le Ruisseau à Marseille.)

- M. et Mme Pierre Dahan nous font part du décès accidentel de leur fils Michaël à l'âge de 43 ans.
- Voilà plus d'un an que Marinette Montagut nous quittait. Le vide qu'elle a laissé en partant est toujours aussi vivace dans nos cœurs. Il n'y a pas une semaine ou lors de nos réunions, nous n'évoquions sa joie de vivre.



SOLUTIONS P. 24  
 HORIZONTALLEMENT : 1/ LAVIGERIE - 2/ ELEVATION - 3/ a. NA - b. EN - c. ADN - 4/ a. DIE - b. SEU - 5/ ENCLOS - 6/ TOITURE  
 7/a. ABATS - b. RAU - 8/ a. IR - b. TER - c. IS - 9/ NUMISMATE - VERTICALEMENT : A/ LENDEMAIN - B/ a. ALAIN - b. BRU - C/ a. VE  
 b. ECTA - D/ a. IVE - b. LOTTI - E/ GANTOISES - F/ a. ET - b. ST - c. KM - G/ a. RIAS - b. UR - H/ a.. IODE - b. RAIT - I/ ENNUYEUSE

# GRAND RASSEMBLEMENT A.B.E.O 2016

Dimanche 22 mai - Domaine du Grand Saint Jean route ROGNES

ANIMATION - BAL - GRILLADES - COCAS FRITA  
BEIGNETS ET PÂTISSERIES ORIENTALES  
CHARCUTERIES PIED NOIR



**A.B.E.O Association des Anciens et Amis de Bab-el-Oued**

Cité des Rapatriés - Bureau 9 - 50, Boulevard de la Corderie - 13007 Marseille - Président : 06 14 90 50 31

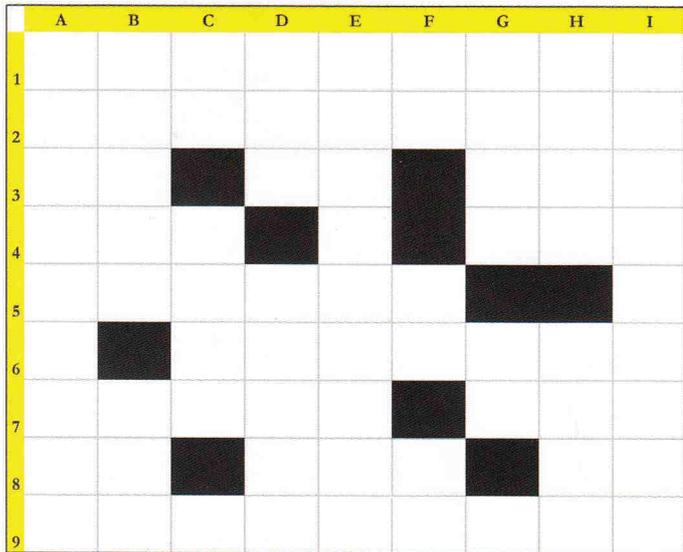
## MOTS CROISÉS

### HORIZONTALEMENT :

- 1/ Prêlat français qui fonda les missionnaires d'Afrique (voir page 16),  
2/ Formation d'une puissance d'un nombre ou d'une expression, 3/ a. Mot d'enfant - b. Préposition - c. Constituant essentiel des chromosomes,  
4/ a. Commune française - b. Détérioration bouleversée, 5/ Espace fermé,  
6/ Couverture, 7/ a. En boucherie - b. Ancien nom de l'Égypte, 8/ a. Impôt en abrégé - b. Bois - c. Impôt en abrégé, 9/ Collectionneur argenté

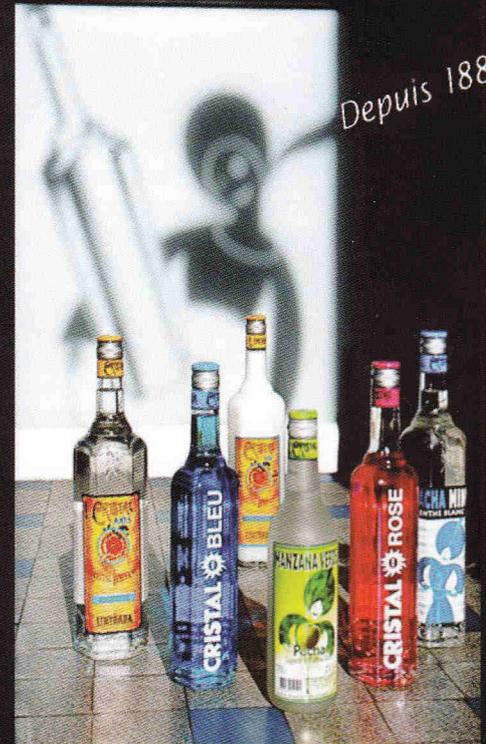
### VERTICALEMENT :

- A/ Dans un cours espace de temps, B/ a. Prénom masculin - b. Fille dont on dit qu'elle est belle, C/ a. Expression provençale - b. Noté en désordre,  
D/ a. Fleur jaune - b. Compositeur italien, E/ Elles sont belges, F/a. Conjonction  
b. Un petit saint - c. Une bonne distance, G/ a. Envahis par la mer - b. Cité antique, H/ a. Corps simple - b. Ligne sans début, I/ Qui cause des soucis



René Sanchez - SOLUTION PAGE 23

A travers les terres du sud,  
l'Odyssée du CRISTAL.



Depuis 1884...

CRISTAL LIMIÑANA

99/101, bd Jeanne d'Arc - 13005 Marseille  
Tél. 04 91 47 66 72 - Fax 04 91 48 58 33

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

## ADHESION / RENOUELEMENT COTISATION 2016

Exercice du 01 novembre 2015 au 31 octobre 2016 / Les cotisations pouvant être réglées de date à date

Nom .....  
 Nom de jeune fille ..... Prénom .....  
 Adresse actuelle .....  
 Adresse en Algérie.....  
 Téléphone ..... Email.....  
 Désire adhérer ou renouveler ma cotisation à l'**A.B.E.O** et verser pour cela une cotisation annuelle

Comme membre actif de : 22 €  
 Comme membre bienfaiteur : à partir de 30 €



Les chèques doivent être libellés à l'ordre de l'A.B.E.O et adressés au trésorier :

**Raymond LOFFREDO**  
**A.B.E.O**  
 Association des Anciens et Amis de Bab-el-Oued  
 Cité des Rapatriés  
 Bureau 9, 50 boulevard de la Corderie  
 13007 Marseille